

18. L'INSÉCURITÉ

Parmi les critères qui ne sont pas pris en compte par l'Indice de Développement Humain du PNUD, il y a l'insécurité, qui constitue aussi bien un stigmate qu'un facteur de sous-développement. Stigmate dans la mesure où l'insécurité est favorisée par la pauvreté et le dénuement, mais aussi par l'impuissance des Etats à lutter contre la criminalité. Facteur parce que cette insécurité constitue une entrave à l'activité économique et à l'investissement, encourage le fatalisme et la résignation face à la misère.

L'UNODC (Bureau des Nations Unies contre les drogues et la criminalité) produit des statistiques assez complètes sur différents aspects de la criminalité dans le monde, en particulier le nombre d'homicides commis chaque année dans tous les pays du monde. En interpolant les chiffres collectés pour les années 2010 à 2012, on peut ainsi évaluer le nombre d'assassinats dans le monde à plus de 430 000 par an, soit une moyenne mondiale de 6 homicides pour 100 000 habitants. Plus du tiers de ces crimes sont commis dans 4 pays : le Brésil (avec plus de 50 000 homicides), l'Inde, le Nigeria, et le Mexique.

Le rapport 2014 du PNUD sur le développement humain présente aussi des statistiques sur la part des prisonniers dans la population totale. On peut percevoir cette donnée comme une réponse des sociétés à la criminalité, mais aussi, dans certains cas, comme une forme supplémentaire d'insécurité, celle de la violence policière et de l'abus d'incarcération.

Les 5 pays ...	
... les moins dangereux	... les plus dangereux
Liechtenstein (0,0)	Honduras (90,4)
Singapour (0,2)	Venezuela (53,7)
Islande (0,3)	Belize (44,7)
Japon (0,3)	El Salvador (41,2)
Hong-Kong, Koweït (0,4)	Guatemala (39,9)
Nombre d'homicides pour 100 000 habitants – 2010-2012 – UNODC	

La carte met en évidence l'absence de relation statistique entre le taux d'homicides et le taux d'incarcération, mais cette absence de lien correspond à des situations très variables, et il serait rapide et abusif d'en conclure que l'emprisonnement n'empêche pas le crime ! On observe que les taux d'emprisonnement les plus faibles, concentrés en Afrique (Nigeria, Congo, Burkina-Faso) ou en Inde, renvoient à des Etats qui ont des difficultés à contrôler les populations, voire qui sont défailants (Mali, Centrafrique). A l'autre bout de l'échelle, les Etats-Unis sont champion international de l'incarcération avec 716 prisonniers pour 100 000 habitants (98 en France...). Ils partagent le haut de l'affiche avec des pays qu'ils n'admirent pas : Cuba (510) et la Russie (475). Le cas du Rwanda (492) résulte du traitement judiciaire du génocide de 1994 et constitue un cas très particulier. Les Etats-Unis sont 4 fois moins peuplés que la Chine, mais leur population carcérale, de plus de 2,2 millions d'individus, est supérieure d'un tiers... Ils sont néanmoins, parmi les démocraties occidentale à haut niveau de vie, le pays le plus violent, avec un taux d'homicides 15 fois supérieur à celui du Japon, et 6 fois supérieur à celui de l'Allemagne.

Toute l'Europe apparaît comme un havre de sécurité. La Norvège, championne de l'IDH, a un taux paradoxalement élevé de 2,2 homicides pour 100 000 habitants en 2011, qui correspond à l'année de l'attentat d'Oslo qui a fait 77 morts, soit les trois quarts des victimes de cette année très peu représentative de la sérénité scandinave. Aux antipodes, le Japon, la Chine, la Corée du Sud, l'Indonésie, l'Australie ou la Nouvelle-Zélande ont tous des valeurs inférieures à 2 homicides pour 100 000 habitants. Alors que l'Asie méridionale et le Moyen-Orient sont dans une situation intermédiaire, l'Afrique et surtout l'Amérique Latine sont les continents qui apparaissent comme les plus dangereux : sur les 21 pays dont le taux d'homicides dépasse 20 pour 100 000, 5 sont en Afrique Noire, et 16 en Amérique Latine, principalement en Amérique Centrale et dans les Caraïbes. Dans ces régions, la violence est en grande partie le résultat de l'emprise des mafias, gangs, cartels qui font régner la terreur et tirent des revenus considérables des trafics de drogue et du racket des migrants clandestins.